

JOURNAL DE QUEBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

ON S'ABONNE... Québec, à la librairie d'A. Côté...

ANNONCES. On reçoit les annonces à insérer tous les jours...

Prix: 20s par année, fraise de poste à part. Pour les instituteurs qui se conformeront à nos conditions...

Le Rédacteur en chef, J. CAUCHON. Correspondant parisien, ATTICUS. Le Gérant, AUGUSTIN CÔTÉ.

POÉSIE.

La pièce de vers suivante, est de la plume d'un jeune homme qui fut personnellement l'objet de cette bienfaisance que l'Honorable Joliette fit en...

A L'INDUSTRIE.

AU SUJET DE LA MORT DE L'HONORABLE BARTHÉLEMI JOLIETTE.

Village inconsolable, ô plaintive Industrie! Vierge dont la beauté par les pleurs est flétrie...

Son nom est immortel; son mérite et sa gloire Écrits en lettres d'or brillent dans l'histoire. Joliette! ce nom partout si vénéré...

Pour honorer un nom si cher à la patrie, Qu'on répète en pleurant par toute l'Industrie, Il faut un monument où l'on fasse exposer...

O qui que vous soyez que la douleur anime, Qui voyez dans cet homme un titre à votre estime, Gardez son souvenir et donnez-lui des pleurs...

Conformément à vos instructions, je me suis occupé, durant l'été dernier, à étendre les investigations de l'année précédente (1848) par un examen...

Après nous être séparés de vous, le 5 septembre, nous nous rendîmes au poste de la compagnie de la baie d'Hudson...

Mais tu gémisses encore; mais tu gémisses toujours! Industrie, oh! les pleurs sont le pain de tes jours!

Fallait-il que si tôt je fusse condamnée! A voir ravir mon père à mes embrassements!

De ton cœur trop ému la plaie encore saignante T'accablait de nouveau d'une douleur poignante. Je voudrais appliquer un baume à tes douleurs!

Mais tout n'est pas perdu; vous avez l'assurance, Pauvres infortunés, qu'on plaint votre souffrance. Vous êtes entourés de cœurs compatissants...

O qui que vous soyez que la douleur anime, Qui voyez dans cet homme un titre à votre estime, Gardez son souvenir et donnez-lui des pleurs...

RAPPORT

D'Alex. Murray, etc., assistant-géologue provincial.

W. E. Logan, etc., géologue provincial.

MONTREAL, 20 juillet 1849.

Monsieur,

Conformément à vos instructions, je me suis occupé, durant l'été dernier, à étendre les investigations de l'année précédente (1848) par un examen...

Subséquentement à une courte excursion, faite de bonne heure en mai, au haut de l'Ouse ou Grande-Rivière, pour constater la nature des roches près de Galt, dans le township de Dumfries, je me rendis à Pénétanguichine...

En suivant la côte au sud, depuis la Sangwine, la terre est basse et offre alternativement une grève de sable et de cailloux roulés, l'espace de six ou sept milles...

Après nous être séparés de vous, le 5 septembre, nous nous rendîmes au poste de la compagnie de la baie d'Hudson, à la Cloche, et ayant mis notre chaloupe en sûreté et obtenu des canots, nous effectuâmes un examen partiel de la côte entre le poste et l'embouchure de la rivière des Espagnols...

coûrs, outre sept milles sur l'un de ces principaux affluents, nous étendîmes encore notre investigation aux courants d'eau, lacs et portages qui se présentent sur la route des sauvages...

DISTRICTS DE L'OUEST ET DU LAC HURON.

Description générale de la Côte.

Une description générale de la côte orientale du promontoire qui sépare la baie Georgienne du corps principal du lac Huron, a été donnée dans le Rapport de l'année dernière. La côte de l'ouest offre des faits ou traits caractéristiques semblables à ceux qui, dans le même Rapport, sont attribués au côté du sud de la grande île Manitouline...

Un changement décidé a lieu dans le caractère de la côte, qui perd sa nature rocheuse, à la rivière au Sable (du Nord), près de l'embouchure de laquelle, et jusqu'à la distance de plusieurs milles au sud, se trouvent des dunes sableuses...

Le long de la plage sableuse qui borde la côte, il n'y a pas d'amélioration dans la qualité du bois, qui consiste principalement en un mélange d'arbres toujours vert de petite venue, et de petits cèdres et de bouleaux blancs...

En suivant la côte au sud, depuis la Sangwine, la terre est basse et offre alternativement une grève de sable et de cailloux roulés, l'espace de six ou sept milles, au-delà duquel on rencontre parfois des bordures de rocher, jusqu'à ce qu'on atteigne la Petite rivière aux Pins...

Après nous être séparés de vous, le 5 septembre, nous nous rendîmes au poste de la compagnie de la baie d'Hudson, à la Cloche, et ayant mis notre chaloupe en sûreté et obtenu des canots, nous effectuâmes un examen partiel de la côte entre le poste et l'embouchure de la rivière des Espagnols...

Après nous être séparés de vous, le 5 septembre, nous nous rendîmes au poste de la compagnie de la baie d'Hudson, à la Cloche, et ayant mis notre chaloupe en sûreté et obtenu des canots, nous effectuâmes un examen partiel de la côte entre le poste et l'embouchure de la rivière des Espagnols...

végétation de la meilleure espèce d'arbres à bois dur. Au port Frank, le gisement de la Côte tourne au sud-ouest, et elle redevient sablonneuse avec la contrée adjacente, présentant d'immenses dunes de sable, qui s'étendent plusieurs milles dans l'intérieur...

Dans la direction que nous suivîmes, le long de la côte, les établissements commencent à se montrer à une petite distance au sud de la pointe Clark, la forêt étant çà et là entrecoupée de clairières étendues, qui augmentent en grandeur et en nombre...

À l'exception du havre de Goderich, à l'embouchure de la rivière Matland, et du bassin qui se trouve à la sortie de la rivière au Sable (du Sud), il n'y a pas un seul lieu de sûreté pour quelque sorte de vaisseau que ce soit, entre la rivière Sangwine et la Sainte-Claire...

Les Chutes de Niagara.

Il y avait, tout près d'une des extrémités du fer à cheval, toujours du côté du Canada, un immense bloc de rocher qu'on appelait Table-rock. Avancé au-dessus du gouffre, il servait aux effrénés à plonger au regard dans l'abîme écumeux, et malgré une assez large fissure que tout le monde remarquait et sur le danger de laquelle on ne manquait pas de faire un commentaire, on s'y tenait longtemps avec cette insouciance ou cette témérité qui compte sur le hasard comme sur une certitude...

Le plume! il s'en est trouvé une à cinquante ans, la même qui, dit-on, exagère l'éloge de la Louisiane, la même qui, d'autre-fois, diète encore aujourd'hui ses étonnantes arêtes sur les hommes et sur les choses du siècle. Le pigeon! nous n'en avons pas loin pour le trouver, on nous dit que l'année dernière, l'International Art-Union de New-York, a publié une lithographie de la principale vue des chutes. Elle était tirée d'une série de peintures dues aux loisirs d'un homme du monde qui cultivait plus d'un art en véritable artiste...

Le côté dit américain est beaucoup moins large, mais c'est encore une grande scène; seulement ce n'est pas la plus grande. Du reste il offre aux promeneurs des points de vue du plus grand intérêt. Ainsi on s'arrange avec un cocher qui vous fait visiter le Tourbillon, le Trou du Diable, les sources minérales. Au Tourbillon, on voit une gorge étroite et profonde de plus de trois cents pieds, où se jette la rivière qui, ne trouvant pas un assez large passage, forme un remous immense. Tout est si grand autour de vous, qu'il vous faut les explications et la lunettes d'un pauvre infirme qui se tient là à cet effet pour vous rendre compte des proportions véritables des objets...

Le côté dit américain est beaucoup moins large, mais c'est encore une grande scène; seulement ce n'est pas la plus grande. Du reste il offre aux promeneurs des points de vue du plus grand intérêt. Ainsi on s'arrange avec un cocher qui vous fait visiter le Tourbillon, le Trou du Diable, les sources minérales. Au Tourbillon, on voit une gorge étroite et profonde de plus de trois cents pieds, où se jette la rivière qui, ne trouvant pas un assez large passage, forme un remous immense. Tout est si grand autour de vous, qu'il vous faut les explications et la lunettes d'un pauvre infirme qui se tient là à cet effet pour vous rendre compte des proportions véritables des objets...

Après nous être séparés de vous, le 5 septembre, nous nous rendîmes au poste de la compagnie de la baie d'Hudson, à la Cloche, et ayant mis notre chaloupe en sûreté et obtenu des canots, nous effectuâmes un examen partiel de la côte entre le poste et l'embouchure de la rivière des Espagnols...

À la source minérale, vous avez le plaisir, en approchant une allumette de l'eau, de voir couler un punch naturel improvisé. Il paraît que la nature avait trouvé avant M. Paine un moyen de tirer du combustible de l'eau. Quant au Trou du Diable, on l'on n'arrive qu'après avoir descendu pendant près d'une demi-heure, on y trouve en tout temps de la glace. Voilà aussi de quoi rendre jalouse la Sybille d'Hoboken, vis-à-vis New-York, qui ne vous fournit que de l'eau froide: il est vrai qu'on n'a pas à aller chercher aussi bas. Ce nom de Trou du Diable, qui date du temps où les Indiens occupaient le pays, vient de la croyance qu'ils étaient que ce lieu servait de refuge au diable et que de là il répandait ses malédictions. Le charme aurait été rompu lors de la descente du Français Lasalle, dont le nom est mêlé à toutes les découvertes de l'époque, et qui aurait mis le malin à la raison. (Extrait d'une lettre d'un Touriste).

EDUCATION.

M. le rédacteur, J'ai eu l'honneur d'assister, jeudi le 18 du courant, à l'examen des jeunes demoiselles du couvent de la Rivière-Ouelle, tenu et dirigé par des Sœurs religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Malgré le mauvais temps, un concours assez considérable des parents des élèves et des amis de l'éducation se trouvaient réunis dans une salle de cette maison, préparée pour la circonstance.

Aucun examen, jusqu'à cette année, n'avait été aussi brillant dans ce pensionnat; car l'éducation, à qui nous devons les découvertes prodigieuses et merveilleuses du jour, guidée par ces bonnes sœurs, a fait aussi, dans cet asile retiré de la vertu et de l'innocence, sentir la douce influence de ses bienfaits et des progrès du siècle.

Il nous manquait donc, jusqu'à ces années dernières, dans cette localité, une maison d'éducation où les jeunes demoiselles de nos endroits et des endroits éloignés des districts de l'Islet et de Rimonski pussent acquérir les connaissances variées d'une éducation soignée, religieuse, et parfaite autant que possible.

Mais aujourd'hui, à quelques milles du florissant et important collège de Sainte-Anne, le public ami de l'éducation, trouvera le couvent de la Rivière-Ouelle qui, à peu d'exceptions près, ne le cède à aucun des établissements en ce genre dans les villes du Bas-Canada.

J'ai vu, avec plaisir, de jeunes demoiselles de peu d'années d'étude, répondre avec une assurance peu ordinaire sur toutes les matières faisant partie du cours de l'année, comprenant: le Français, l'Anglais, l'Histoire Ancienne, du Moyen-Âge et moderne, l'Histoire Ecclésiastique, l'Astronomie, le Globe terrestre, la Littérature, la Rhétorique, la Poésie, la Musique, le Dessin, etc. Il a aussi été présentée aux personnes présentes, des ouvrages en laine, en broderie, et autres à l'aiguille, d'une délicatesse, d'une beauté et d'un fini parfait, et qui eussent fait le bonheur des dames charitables d'un bazar, aux jours d'exposition et de ventes publiques.

De plus, il est étonnant de voir les progrès que peuvent avoir faits sur le piano, de toutes jeunes élèves, depuis seulement trois mois d'étude. Cette partie est spécialement laissée aux soins d'une demoiselle très-instruite, possédant très-bien les connaissances de la musique vocale et instrumentale, et qui est attachée à l'établissement. Ce qui a été entendu là, ce jour, en musique vocale et instrumentale, prouve jusqu'à quel point cette demoiselle est digne de la confiance de ces bonnes sœurs. Nous devons lui payer ce tribut de justice, sans vouloir blesser sa modestie.

Le tout s'est terminé, l'après-midi du même jour, par une jolie et touchante représentation, "La Fee, ou la vertu couronnée." (Dans cette pièce, la Reine et la Fee se sont tenues à la hauteur de leur sujet. — "O aimable Fee, que de gens, aujourd'hui même, tourneraient le dos à la Californie pour seulement "deux coups heureux" de ta linguette magique!) et 2° par la distribution des prix, qui a dû frapper délicieusement au cœur des parents des jeunes demoiselles couronnées. Il n'y a qu'une chose qui a fait peine aux observateurs judicieux, c'est l'exiguïté de cette maison, lorsqu'à quelques pas de là il y a une bâtisse magnifique, à deux étages, qui concorderait si bien aux vœux de ces bonnes sœurs ainsi dévouées au bien moral et intellectuel des jeunes demoiselles, un jour l'ornement et la base solide durable de notre société. Il serait donc désirable, pour le bien de l'éducation religieuse, qu'un esprit d'entente entre M. le curé et les paroissiens de la Rivière-Ouelle, prit naissance quelqu'un de ces jours. Le convent actuel ferait un presbytère très-confortable et spacieux, et le presbytère, un couvent de première classe. Et je crois d'accord avec plusieurs que cet arrangement serait d'accord avec les intentions de celui qui présidait à l'érection de ce presbytère. Car nul doute que les vues larges et profondes d'avenir de feu M. le grand-vicaire Gadioux, n'aient été de doter, plus tard, la Rivière-Ouelle d'une maison d'éducation religieuse convenable au besoin des lieux et au progrès du temps. UN SPECTATEUR.

20 juillet 1850.

(1) En 1844, l'hon. M. Joliette reçut de Rome en témoignage des services qu'il avait rendus à la religion, une médaille d'argent portant l'effigie de Grégoire XVI, accompagnée d'une lettre du secrétaire de la Propagande. Les amis de M. Joliette lui entendirent dire, à ce propos, qu'il estimait cette médaille à un bien plus haut prix que s'il l'eût reçue du premier Monarque de l'Église, par la raison, ajoutait-il, que sa Sainteté n'est beaucoup plus auguste que celle des autres Souverains.

une force de 90 chevaux et pourra trainer vingt grandes voitures; mais enfermée dans une caisse en bois, elle n'offre au-dehors que l'aspect d'un wagon ordinaire à bagages.

Summary des annonces nouvelles.

AVIS aux créanciers de la succession de Marie-Louise Langlais. — V. Guillet.
AVIS aux pilotes. — Lindsay et Lemoine.

CANADA.

QUÉBEC, 25 JUILLET 1850.

LETTRES PARLEMENTAIRES.

XXVI.

Toronto, 22 juillet 1850.

Monsieur,

Les événements de tout genre se succèdent ici avec une grande rapidité; on ne doit pas s'en étonner dans ce siècle de progrès confus.

Un rapporteur du Globe, natif des Etats-Unis, apostropha M. Christie, parlant à des dames, près de la barre, en lui disant: "Monsieur, veuillez parler plus bas, vous m'empêchez d'entendre." M. Christie se sentit insulté, et comme on ne lui avait pas fait apologie, il fit connaître le fait de l'insulte à la chambre.

Je suis loin d'approuver le député qui, volontairement, empêcherait un rapporteur d'entendre; mais il y a lieu de se demander si l'acte est volontaire et si l'on a le droit de porter atteinte aux privilèges de la chambre.

Mais le public devra-t-il souffrir de la mauvaise humeur des propriétaires de journaux, et leur permettra-t-il de ne pas rapporter les débats, uniquement pour leur donner le moyen de se venger des chambres? C'est ce que je ne crois pas.

Maintenant, si vous desirez connaître mon opinion, à moi, je vous dirai franchement que le pays se trouvera bien de cette détermination des rapporteurs, parce qu'il y aura moins de discours, et que les affaires se feront plus promptement.

Je vois que le choléra était à Montréal et à Québec que le choléra était à Toronto. Rien n'est moins fondé que cette rumeur dont je vais vous raconter l'origine. Un père arrive tout effrayé et tout effrayé dans l'église catholique de Toronto.

Mais cette brusque entrée de M... dans l'église, a donné lieu à une autre rumeur dans un autre genre. Comme on avait vu sortir de l'église un ministre, et que deux ou trois membres du Bas-Canada l'avaient suivi pour savoir pourquoi on le demandait, on répéta de suite que le ministre avait résigné, et que, sans perdre de temps, on avait fait mander les députés du Bas-Canada.

Vous savez par les journaux que le gouvernement se proposait de réduire à 2900 le salaire des procureurs-généraux, et 2800 celui des autres ministres. Je crois que telle sera, en effet, la proposition du gouvernement qui, pour montrer son abnégation, fait des sacrifices honorables.

Je ne sais si je vous ai dit que malgré sa déclaration, le ministère a consenti à proposer des amendements au bill des écoles.

de cause contre le public. Chaque ministre vendra son patronage. Il n'y aura pas de salaires, mais le public sera volé sur une échelle immense; et le nouveau système aura pour effet une démolition effrayante qui finira par une chute dans un abîme.

Les brailards se sont contentés pas de cette proposition du ministère qui en cedant à leurs importunités, n'a fait que leur donner de la confiance dans leur force, elle les encouragea naturellement à crier plus fort jusqu'à ce que tout s'abaisse et se nivelât sous leurs pas.

Je vous disais l'autre jour que les clear grits s'étaient grattes fortement, je dois vous dire comment. Il y a longtemps que les députés qui forment partie de cette branche de l'opposition travaillent à séparer M. Merritt du ministère et à l'attirer à eux.

Il faut avouer que M. Merritt avait commis bien des indiscretions dans son allocution aux électeurs de Lincoln et qu'il avait donné cours à bien des idées absurdes, dont la presse a donné mille versions différentes, mais au fond toutes impraticables, toutes compromettantes pour le ministère dont il faisait partie.

Le temps décidera lequel de nos chevaux de bataille sera le plus utile au public.

vaisseaux, en signe de respect, avaient hissé leur pavillon à la moitié du mâst, et les marchands, dans le même but, tirent leurs boutiques fermées.

De Rome, on a des lettres jusqu'au 30. Le calme semblait régner en dépit des rumeurs contraires en circulation. Le corps diplomatique paraît avoir été surpris de voir le Saint-Père modifier le protêt lu d'ordinaire le jour de la solennité de Saint-Pierre.

Le gouvernement des Etats-Unis a remis à nos autorités civiles les nommes François Bergeron et Noël Piché, qui s'étaient enfuis aux Etats-Unis après les troubles de Saint-Grégoire.

A l'éditeur de la Gazette de Québec.

M. l'éditeur, Vous obligerez un de vos plus anciens souscripteurs en insérant dans votre journal les remarques suivantes, relatives à l'agrandissement du marché de la Basse-Ville.

Le commissaire des Terres de la Couronne a donné ordre de discontinuer l'ouvrage, notre maître du Port prétend qu'il empiète sur le havre, dont les limites naturelles sont la mer basse, et le nouveau marché ne s'étend qu'à cette limite.

L'Étendue superficielle du nouveau marché, mesuré hier, est de 40,312 pieds; le vieux n'est que de 14,414 pieds.

Le temps décidera lequel de nos chevaux de bataille sera le plus utile au public.

UN CITOYEN OCTOGÉNAIRE. Québec, 18 juillet 1850.

Correspondance.

The Documentary History of the State of New-York arranged under direction of the Hon. Christopher Morgan, Secretary of State, by E. B. O'CALLAGHAN, M. D., vol. II, Albany 1849, 1211 pages 80.

La collection de ces documents, fait des progrès rapides entre les mains du docteur O'Callaghan. Le Canadien a annoncé dans le temps l'apparition de ce volume.

A ce titre, l'étude de l'histoire devient de la plus haute importance, surtout pour les peuples libres. L'esclavage est immobile de sa nature.

Quant à l'exactitude des recherches du docteur O'Callaghan et à sa profonde connaissance de l'histoire des Etats-Unis, surtout de l'état de la Nouvelle-York, sa réputation est établie d'un bout à l'autre de la puissante république.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Toronto, 20 juillet 1850. Une pétition est présentée et mise sur la table. Du Rev. J. Malcolm Smith, M. A., modérateur, au nom du synode de l'église presbytérienne en Canada.

Sur motion de M. Lemieux, les règles de la chambre, en autant qu'elles ont rapport à la pétition des directeurs de l'association du télégraphe électrique de l'Amérique Britannique du Nord.

Le bill pour permettre que les experts et arbitres nommés par les cours de justice, dans le Bas-Canada, soient assésentés, ainsi que les témoins et autres personnes qui y seront entendues.

Le bill pour révoquer certaines dispositions de l'acte de la maison de la Trinité de Québec, et pour exempter les maîtres de vaisseaux, appartenant au district de Québec, de prendre des pilotes en certains cas.

Le bill pour révoquer deux certains actes y mentionnés, relativement à l'agriculture, et pour modifier aux abus préjudiciables à l'agriculture.

Le bill pour amender un acte pour fournir de l'eau à la cité de Québec et lieux environnants, et pour établir un bureau de régie pour administrer et surveiller l'aqueduc qui devra être construit.

Le bill pour amender et refondre l'acte qui pourvoit à l'organisation du notariat dans le Bas-Canada, est considéré en comité; considération ultérieure, lundi prochain.

Le bill pour incorporer une compagnie pour faire un chemin de fer depuis le village d'Industrie jusqu'au township de Rawdon, dans le Bas-Canada, est amendé en comité; sera rapporté lundi prochain.

Le bill pour continuer et amender l'ordonnance concernant l'érection des paroisses, la construction et réparation des églises, presbytères et cimetières, est pris en considération en comité, et ordre est donné de le grossoyer; — troisième lecture, lundi prochain.

Le bill pour incorporer les pilotes pour et au-dessus du havre de Québec, est lu pour la seconde fois, et renvoyé à un comité spécial.

Mort de Sir Robert Peel.

On lit dans le journal La Patrie, à la date du 4, de Paris: Cette nouvelle, qui va retentir dououreusement dans toute l'Europe, est arrivée aujourd'hui par dépêche télégraphique.

Les derniers bulletins publiés par les médecins ne laissaient plus aucun espoir. Quand on les a connus à Londres, tout le monde a compris l'étendue du malheur qui menaçait l'Angleterre.

Ministre ou simple député, il a toujours agi et parlé comme un homme que le témoignage de sa conscience et la certitude d'avoir fait quelque chose d'utile pour son pays, mettaient également au-dessus d'un orgueil exécuté par les applaudissements et des faiblesses d'un amour-propre blessé par d'injustes accusations.

Le temps nous manque, ce soir, pour apprécier convenablement l'œuvre accomplie par sir Robert Peel depuis son entrée aux affaires, au mois d'août 1841.

La prohibition qui frappait les animaux vivants fut remplacée par un droit modéré. Le droit qui frappait les cafés et le bois de charpente fut considérablement réduit et entièrement supprimé sur les produits anglais à l'exportation.

Free traders et protectionnistes virent également que la dernière heure de la protection avait sonné, que c'était le commencement de la fin; et, en effet, de la session de 1843, sir Robert Peel, poursuivant plus hardiment que jamais ses réformes commerciales, proposa l'égalité des droits entre le verre commun et le cristal, une réduction sur le vinasse, les assurances maritimes, le café étranger, et ce qui était regardé comme une immense concession aux principes du free trade, la suppression de tout droit sur la laine étrangère.

En 1845, au commencement de la session, en présentant le budget et en demandant le renouvellement de la loi de l'Income-tax, qui était à la veille d'expirer, sir Robert Peel annonça comme nouvelles réformes: la suppression complète des droits sur 430 articles soumis au tarif; la suppression complète de l'impôt sur la laine, du droit à l'exportation sur le charbon, du droit sur les ventes, aux enchères, et une grande réduction sur les sucres.

Les résultats si avantageux qu'avait eus pour le peuple l'abandon de la loi des prix des denrées pendant les années 1813, 1814, et 1815, avaient produit sur l'esprit de sir Robert Peel une vive impression. Il avait parlé, en 1841, des circonstances qui paraissent le décider à supprimer complètement les corn-laws; il était évident que ces circonstances étaient venues.

Les choses en étaient là, à la fin de la session de 1845. Les événements survenus pendant les mois de septembre, octobre et novembre, de cette année; le manque général de pommes de terre en Europe; la mauvaise qualité des bies, l'état de l'Irlande ou la pomme de terre avait subi la loi commune, tout contribua à donner à sir Robert Peel le sentiment de la responsabilité que lui imposait la situation.

Mais après les efforts inutiles de lord John Russell pour composer un ministère, et après le refus de lord Stanley, sir Robert Peel reprit les affaires avec un cabinet composé en vue de la suppression complète de la loi des denrées. Le parlement fut convoqué et la grande réforme à laquelle le non de l'homme d'Etat que l'Europe regrette restera attaché, fut présentée le 27 janvier 1846.

En demandant ainsi, pacifiquement, par cinq ans d'efforts infatigables et de lottes glorieuses, le grand problème du temps, la vie à bon marché, sir Robert Peel a rendu à l'Angleterre un service si considérable qu'elle a pu assister au mouvement qui, en 1848, a ébranlé l'Europe, sans en éprouver le contre-coup. Aussi quand au mois de juillet 1846, il livra les affaires à lord John Russell, sa sortie du ministère fut, dans la chambre des communes, l'occasion d'un triomphe auquel l'Angleterre s'associa par ses acclamations.

Le docteur générale que sa mort prématurée va exciter de tous les côtés, est un nouveau triomphe que l'Europe entière décerne à la mémoire de ce grand ministre.

C'est au 18 juillet, comme on le sait, que le Conseil exécutif du Massachusetts avait renvoyé le prononcé de sa décision sur la demande en commutation de peine présentée par le docteur Webster. Il s'est en conséquence réuni avant-hier, et a encore entendu quelques amis ou défenseurs du condamné. Mais ces efforts, ni les pétitions venues de toutes parts n'ont pu convaincre le conseil qu'il y eût lieu de faire acte de clemence.

—On lit dans le Bulletin de Paris qui s'expédie à tous les journaux conservateurs de la Province: Le bruit qui court dans le monde politique, dit-il, de M. de Persigny pour Saint-Petersbourg, n'est pas sans fondement. L'article que publie aujourd'hui le Journal des Débats contre la Russie, serait un indice de la vérité de ce bruit.

PORT DE QUÉBEC.

ARRIVAGES.

22 juillet. Barque Clarkson, Furdyle, 8 juin de Glasgow, à J R Orléans, (Montreal), fer; 27 passagers, pilote Charles Nollet.

23 juillet. Navire Marion, Meyer, 29 juin de New-York, à H & E Berrall, fer, pilote Charles Vézina.



